

QQR TÉLÉVISION

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

TOP AUDIENCES
DIMANCHE

Millions de téléspectateurs
Part d'audience

4 17,6% **2**
« Petit Paysan »

2,9 13,9% **6**
« Capital »

2,9 12,5% **3**
« Les Enquêtes de Vera »

2,2 10% **TF1**
« Gravity »

0,8 3,6% **5**
« Qui a volé le goût de l'orange ? »

0,8 3,8% **M6**
« Parker »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



MAVOPPO/CHRIS LOPHE/PETIT TESSIER

Paroles de musulmans

historiques, et un sondage réalisé pour l'occasion, afin de dresser un portrait très complet de la communauté musulmane, qui représente 7,5 % de la population française. La diversité des invités (une avocate, un djihadiste repent, des philosophes, des femmes qui portent le voile ou non...) fait partie de ses points forts. Des éclairages historiques permettent de revenir sur des événements marquants (la marche de 1983, les attentats de 2015, la manifestation « Je suis Char-

lie ») pour mieux comprendre la situation actuelle.

Quels sont les rapports de la France à ses citoyens musulmans ? Comment les choses ont-elles évolué ces dernières années ? Comment la radicalisation se nourrit-elle de problèmes déjà existants ? Et, surtout, quel regard porte la communauté musulmane française sur ces différentes problématiques ? A travers ces interrogations, les subtilités de la pratique de l'islam (athées, non pratiquants, pratiquants,

rigoristes, radicalisés...) sont mises en avant et les réponses multiples nourrissent la réflexion. La deuxième partie du film revient notamment sur les crispations, les amalgames stigmatisants. Par ailleurs, elle pointe l'enjeu de la formation des imams.

Sans tomber dans la naïveté, le documentaire délivre un message fort pour prôner la paix et la cohabitation au sein de notre société, mettant au passage en garde sur les dangers des généralités.

ANTOINE FONTAINE

Une révolution rafraîchissante



REMY G. FLORES



« MA RÉVOLUTION »
Comédie dramatique française de Ramzi Ben Sliman (2016), avec Samuel Vincent, Anamaria Vartolomei (photo), Lubna Azabal. 21 h 5 (1 h 20)

FRANCE Ô

Alors que les chaînes d'information se

font l'écho du Printemps arabe, et en particulier de la chute de Ben Ali en Tunisie, Marwan, un adolescent de 14 ans d'origine tunisienne qui vit à Paris avec sa famille, devient du jour au lendemain le symbole de la révolution de Jasmin en France et l'élève le plus populaire de son collège. Il espère surtout séduire sa copine Sygrid. Si le début de ce premier long-métrage de Ramzi Ben Sliman fonctionne bien, la suite est sans surprise et manque de rythme. Reste que l'ensemble est plutôt sympathique, notamment grâce au petit Samuel Vincent, convaincant et prometteur.

S.T.

TÉLÉVISION

Une radiographie détaillée de l'islam en France

Arte propose ce soir un vaste panorama sur la deuxième religion de France. Passionnant et très utile pour déconstruire les préjugés.

NOUS, FRANÇAIS ET MUSULMANS (1 ET 2/2)
Arte, 20h 50

Afin de défaire les amalgames et les fantasmes autour de l'islam de France, le réalisateur Romain Icard donne ici à voir toute la diversité des rapports que les Français de confession musulmane entretiennent avec leur religion. « *Il n'existe pas de communauté musulmane française, il n'y a que des communautés de Français musulmans* », analyse-t-il (lire notre entretien dans *l'Humanité Dimanche* du 9 au 15 janvier). Construit sur la base d'un sondage de l'institut Ipsos, son documentaire offre une radiographie détaillée. Avec des chiffres éloquentes. Par exemple, on apprend que 38,5 % des musulmans de France se disent croyants mais non pratiquants, que 6 % se déclarent même, paradoxalement, athées. Et que, parmi les 55,5 % de pratiquants, seuls 26 % ont une pratique rigoriste. Autrement dit, l'immense majorité des Français musulmans n'a rien à voir, de près ou de loin, avec les tendances régressives sur lesquelles le débat public tend à se focaliser. « *Nous sommes en réalité très, très nombreux aujourd'hui à n'avoir aucun problème avec notre religion. La religion telle que je la vis n'est ni dogmatique, ni violente, ni agressive, ni incompatible avec la société française dans laquelle j'ai les deux pieds* », affirme le philosophe Abdennour Bidar, l'un des intervenants du film. D'autres témoins abondent dans cette approche centrée sur une certaine spiritualité. C'est le cas, par exemple, de l'avocate Hayette Hamidi, qui trouve dans l'islam de quoi se ressourcer face au consumérisme ambiant.



Manifestation de femmes musulmanes contre l'interdiction du port du foulard, en 2004, à Paris. P. Le Segretain/Getty Images

Pour autant, *Nous, Français musulmans* ne tombe pas dans un quelconque angélisme. L'intégrisme islamiste, tout minoritaire qu'il est, existe bel et bien dans l'Hexagone. Et les musulmans en sont les premières cibles. Ainsi, 47 % affirment subir des pressions de la part d'autres musulmans, qui cherchent à leur imposer leur mode de vie. Au final, voici donc un documentaire complet et équilibré, sur un sujet trop souvent dénaturé par des postures idéologiques. ●

LAURENT ETRÉ



TÉLÉVISION

Les Français musulmans prennent la parole

Ce soir à la télé. Le documentaire *Nous, Français musulmans*, dresse le portrait d'une communauté attachée aux valeurs de la République, sur **Arte**.

Le réalisateur Romain Icard souhaitait apporter un peu plus de clarté au débat. Promesse tenue.

Le documentaire *Nous, Français musulmans* met à mal les idées reçues. Devant la caméra, une avocate, un philosophe, une mère de famille, un humoriste, un imam, un djihadiste repentant... tous musulmans. Ils racontent leur rapport aux religieux, se souviennent de la marche des beurs en 1983, parlent d'amalgame entre islam et islamisme.

Cette coproduction **Arte France**, Niyala Productions, dresse un por-

trait multiple des Français de confession musulmane alors que la communauté est ébranlée par les attentats de ces dernières années. La force du documentaire repose sur un sondage dédié de l'institut Ipsos, réalisé auprès de 1 513 personnes, musulmanes ou non, qui interroge sur la religion, la laïcité ou encore la place de la femme.

Cinq ans après les attentats contre *Charlie Hebdo*, dont la tragédie est largement abordée au cours des deux épisodes, le documentaire revient sur les débats politico-médiatiques autour de l'islam. Et montre les failles

des instances musulmanes officielles dans l'Hexagone.

Arte, 20 h 50. ■



Des femmes manifestent contre la proposition d'interdire le port du foulard dans les écoles publiques, le 17 janvier 2004 à Paris. Photo : © Pascal Le Segretain / Getty Im

par Marion Durand.



REGARDER (00:00:40)

Émission du dimanche 12 janvier 2020 de 09h00 à 10h00

Mardi, soirée documentaire sur Arte avec "Nous, français musulmans"



Mot(s) clé(s) :

Arte, Nous Français Musulmans, Romain Icard, Documentaire, Brève

Présentateur : Thomas Lequertier

"Nous, français musulmans" mardi à 20h50 sur Arte, documentaire réalisé par Romain Icard en deux parties qui s'intéresse à la manière dont les français musulmans vivent l'islam en France. Ce documentaire est appuyé par les recherches de l'institut IPSOS. Brève.



Focus live Belgique 2/01/20

MARDI 20.50 ARTE

Nous, Français musulmans

DOCUMENTAIRE DE ROMAIN ICARD.

8

C'est le genre de question qui divise la société et fait les choux gras des médias. A fortiori en ces temps d'attentats où certains attendent d'eux des explications. Les Français musulmans sont-ils tiraillés entre leur identité religieuse et les valeurs de la



© PASCAL LE SEGRETAIN / GETTY IMAGES

République? Romain Icard tente de répondre en partant à la source, en se reposant sur des chiffres et en interrogeant quelques-uns des principaux intéressés. À la base, il y a un sondage Ipsos. Un panel représentatif de la société française de 1 513 personnes a répondu à 75 questions sur le rapport au religieux, à la laïcité et à la République. Rythmé par des chiffres et des observations, *Nous, Français musulmans* rencontre le directeur de l'institut Hozes (spécialisé dans la formation des cadres religieux), une habitante de Sevran, un imam d'Ivry-sur-Seine, le président de la Fondation de l'Islam en France, un humoriste, un sociologue, un philosophe ou encore un djihadiste repentant... Face caméra, ils évoquent la foi qui anime les engagements, questionnent les pratiques rigoristes, parlent de discrimination à l'embauche, de burkini, de bricolage religieux, de Charlie Hebdo, de condamnation des attentats... En deux épisodes de 52 minutes (*Du public à l'intime, De l'intime au public*), Icard prend le contre-pied des débats hystériques et idiots sur le sujet. Des gens passionnants, des réflexions particulièrement intéressantes et nourrissantes. À voir. ● J.B.

sélection télé

11.01 ▶ 17.01.2020

LUNDI 22.15 ARTE

Tarzan, le seul, le vrai

DOCUMENTAIRE DE FLORIAN IEPAN.

6

C'est l'histoire d'un champion de natation hongrois devenu un sex-symbol en se promenant torse nu de liane en liane. Celle d'un nageur d'exception (trois médailles d'or aux J.O. de Paris en 1924 et le premier à couvrir le 100 mètres en moins d'une minute) qui est devenu une star d'Hollywood malgré ses piètres talents d'acteur. Le documentaire de Florian Iepan tire le portrait au plus célèbre des Tarzan: l'athlétique Johnny Weissmuller. Légende du sport au XXe siècle, Superman en pagne au cri inimitable, Weissmuller a sauvé avec son frère les passagers d'un bateau qui a chaviré, appris aux recrues de l'US Navy à nager au milieu des flammes et est devenu l'idole d'un pays, les États-Unis, frappé par la crise. Mais il a aussi connu une masse de déboires, un destin tragique, des problèmes d'alcool et les boulots pour has been. Diffusé juste après le film *Tarzan trouve un fils*, *Tarzan, le seul, le vrai* aurait pu être passionnant. Il vire trop vite aux affaires de famille et aux histoires de divorces qui ont coûté sa fortune au roi de la jungle... Interviews de ses anciennes femmes et de ses gosses à l'appui. ● J.B.



© DR

LUNDI 23.55 FRANCE 3

La Nuit du rock

"Le rock français, c'est comme le vin anglais", a beau avoir taquiné un jour John Lennon, l'Hexagone a lui aussi embrassé la guitare électrique, les blousons de cuir, le pogo et la crête. L'espace d'une nuit et de quatre documentaires, France 3 rend hommage à ceux qui ont fait rugir la France. *Sauvages*, chronique d'une ville en rock plonge dans l'ambiance électrique qui a gagné Lyon au tournant des années 80 malgré un maire récalcitrant. *Nos Années Elixir* raconte le premier grand festival de France, dans le Finistère, où une bande de jeunes sans le sou ont réussi à attirer The Clash, The Cure, les Stranglers et Nina Hagen. Tandis que *La Douce France de Rachid Taha* brosse le portrait improbable du fondateur de Carte de Séjour, *Rock, quelques histoires nantaises* fonce dans le département de Loire-Atlantique pour retracer les trajectoires d'Elmer Food Beat, Dominique A, Jeanne Cherhal et Philippe Katerine. Branchez les guitares... ● J.B.



© MORGANE PRODUCTION

MARDI 20.50 ARTE

Nous, Français musulmans

DOCUMENTAIRE DE ROMAIN ICARD.

8

C'est le genre de question qui divise la société et fait les choux gras des médias. A fortiori en ces temps d'attentats où certains attendent d'eux des explications. Les Français musulmans sont-ils tiraillés entre leur identité religieuse et les valeurs de la



© PASCAL LE SEGREAIN / GETTY IMAGES

République? Romain Icard tente de répondre en partant à la source, en se reposant sur des chiffres et en interrogeant quelques-uns des principaux intéressés. À la base, il y a un sondage Ipsos. Un panel représentatif de la société française de 1 513 personnes a répondu à 75 questions sur le rapport au religieux, à la laïcité et à la République. Rythmé par des chiffres et des observations, *Nous, Français musulmans* rencontre le directeur de l'institut Hozes (spécialisé dans la formation des cadres religieux), une habitante de Sevran, un imam d'Ivry-sur-Seine, le président de la Fondation de l'Islam en France, un humoriste, un sociologue, un philosophe ou encore un djihadiste repentant... Face caméra, ils évoquent la foi qui anime les engagements, questionnent les pratiques rigoristes, parlent de discrimination à l'embauche, de burkini, de bricolage religieux, de Charlie Hebdo, de condamnation des attentats... En deux épisodes de 52 minutes (*Du public à l'intime*, *De l'intime au public*), Icard prend le contre-pied des débats hystériques et idiots sur le sujet. Des gens passionnants, des réflexions particulièrement intéressantes et nourrissantes. À voir. ● J.B.

Interrogée face caméra, l'avocate Hayette Hamidi déconstruit les stéréotypes sur les musulmans.



« L'ISLAM EST UNE RELIGION DE FRANCE »

Laïcité, voile, burkini... À l'hystérisation qui divise, Romain Icard oppose un point de vue constructif basé sur un sondage et la parole d'intellectuels.

IT
Nous, Français musulmans
Mardi 20.50
Arte

Sur la question brûlante du rapport des musulmans de France à la religion, à la laïcité et à la République, *Nous, Français musulmans* bâtit une réflexion dépassionnée et stimulante, à travers un dispositif simple : un sondage réalisé pour l'occasion auprès des premiers concernés et le recueil, face caméra, des propos de philosophes, sociologues, islamologues et acteurs de terrain. Un documentaire en deux parties signé Romain Icard, auteur de reportages et de documentaires historiques, que l'on n'attendait pas forcément sur un film de paroles.

Comment est né le projet de ce documentaire ?

La question du rapport de l'islam à la société française donne lieu à une hystérisation qui laisse très peu de place à la parole des intellectuels musulmans français. Mon intention était de comprendre ce que masque le bruit médiatique. Sortir du champ lexical séparatiste et belliqueux, très présent sur les chaînes d'info continue, en donnant la parole à des interlocuteurs qui travaillent parfois depuis vingt ans sur ces questions et que l'on entend moins que toutes sortes d'éditorialistes. Car il

existe bel et bien des chercheurs, des penseurs et des gens de terrain qui n'ont pas qu'une opinion sur ces sujets, mais réellement une pensée.

Pourquoi les entend-on si peu ?

Sans doute leur pensée est-elle jugée trop complexe pour qu'ils soient invités à débattre du voile, du burkini ou des rapports de l'islam à la République. Un discours construit est forcément moins percutant que des slogans composés de cinq mots et destinés à faire le buzz. À tort ou à raison, nombre de ces intellectuels hésitent aussi à s'immiscer dans le débat. Beaucoup ont d'ailleurs refusé de participer à mon documentaire, jugeant la télévision fondamentalement hostile à leur pensée. Ou craignant d'être considérés comme des porte-parole des musulmans de France. Ces questions crispent en effet beaucoup de gens à l'intérieur de la communauté française musulmane, comme à l'extérieur de celle-ci.

Pourquoi avoir commandé un sondage à Ipsos avant de réaliser votre documentaire ?

En nous réunissant pour discuter du projet avec Arte, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait autant de points de vue sur le sujet que de per-

sonnes autour de la table. Nous étions divisés sur des questions apparemment simples, comme le rapport des Français musulmans à la laïcité. Certains d'entre nous trouvaient notamment un caractère oppressif à la loi de 1905 ; d'autres, au contraire, y voyaient un levier favorable à la liberté de culte. Qui avait raison ? Pour sortir de ce questionnement, nous avons décidé de consulter les principaux intéressés : les Français dits musulmans et les Français, plus largement.

Les résultats de ce sondage vous ont-ils étonné ?

Certains, oui. Comme l'ampleur de l'attachement des Français musulmans à la France. Ou la distance que ceux-ci manifestent à l'égard de leurs institutions dites représentatives. Ils ne se lèvent pas le matin en se demandant : que vais-je faire avec ma religion aujourd'hui ? Je pense aussi à ces 6 % de Français qui s'assument athées tout en se disant musulmans. Un paradoxe intéressant à questionner, et qu'on n'entend jamais.

Au fond, qu'est-ce qu'être musulman ?

C'est compliqué. Voilà pourquoi la première question du sondage était : « Vous considérez-vous comme musulman ? », et non pas : « Êtes-vous musulman ? » C'est à chacun de se définir (ou non) en

tant que musulman. Considérer d'office comme musulman un « Mohamed » ou une personne d'origine nord-africaine est un non-sens, qui renvoie à une forme d'essentialisation. Le fond du problème est là, me semble-t-il. Et dans la tension qui se joue entre les mots « intégration » et « assimilation ».

Le mot « islamophobie » est curieusement peu présent dans votre documentaire.

Il n'est utilisé qu'une fois, par Mohamed Bajrafil, l'imam d'Ivry-sur-Seine. Je ne suis pas là pour juger les termes employés par les uns et les autres ; mais il me semble qu'en utilisant ce mot on en oublie un autre, plus approprié à mon sens : « xénophobie ». Quand on reviendra au vrai débat de fond, on ne parlera plus d'« islamophobie », qui est l'expression réductrice d'un problème beaucoup plus global, mais de « racisme », voire d'« ostracisme », qui permet d'intégrer l'antisémitisme comme l'homophobie.

Votre documentaire vise foncièrement l'apaisement.

En écoutant et en lisant tous ces débats et commentaires que commet une partie de la presse, je me suis demandé ce que l'on fait après de telles diatribes. On dresse les gens les uns contre les autres ? On construit des murs ? On affrète des bateaux ? Qu'on le veuille ou non, l'islam est une religion de France. Or j'ai la conviction chevillée au corps que l'on peut vivre ensemble, pas forcément dans l'opposition. Voilà pourquoi j'ai choisi de donner la parole à des personnes dont la pensée me semble avoir quelque chose de constructif.

L'expérience de ce documentaire vous inspire-t-elle un nouveau projet ?

Pour prolonger le débat, j'aimerais partir d'une photo de classe de Seine-Saint-Denis de ma génération – de la deuxième moitié des années 1970 ou du début des années 1980. Qu'on regarde combien d'enfants « issus de l'immigration » sont aujourd'hui à des postes de cadre. Que sont devenus ceux qu'on ne voit pas autour de nous, dans nos métiers ? Je ne crois pas que l'État français soit raciste, comme certains le pensent. Mais j'ai l'impression que, depuis quarante ans et en dépit de toutes sortes de bonnes intentions, on n'a pas beaucoup avancé sur ces questions. *Propos recueillis par François Ekchajzer*

0.35 France3 Film

Chouf

Film de Karim Dridi (France, 2016) | 105 mn
Avec Sofian Khammes (Sofiane), Foued Nabba (Reda), Nailia Harzoune (Najette), Zine Darar (Marteau), Oussama Abdul Aal (Rachid).
GENRE: MARSEILLE, FAÇON KEN LOACH.

Ça commence comme on voudrait que ça finisse. Avec une lueur d'espoir. Sofiane, la vingtaine, a pu s'arracher, par le mérite et les études, à la cité-ghetto où il a grandi, aux portes de Marseille. Son retour, pour les vacances, a des allures de triomphe. La famille et les copains restés coincés au

pied des tours l'applaudissent comme s'il était une sorte de miracle à lui seul. Presque un étranger, déjà... Quand le frère de Sofiane, petit caïd, est assassiné, le joli conte éclate. Sofiane décide de rester. Il veut comprendre, se venger. Se mêler, donc, de ce qui ne le regarde plus. Très vite, «l'ascenseur social» décroche et plonge tout droit dans la tragédie pure.

Karim Dridi, qui, après *Bye-bye* et *Khamsa*, décrit pour la troisième fois un Marseille «anti-folklorique», est un fan de Ken Loach. L'influence du maître est partout. Dans le vibrant désir d'approcher la vérité d'une fatalité sociale. Dans le choix

d'une troupe d'acteurs presque entièrement composée de non-professionnels, dont la présence crève l'écran – mention spéciale à Foued Nabba, d'un calme glaçant en petit parrain local... En arabe, *chouf* signifie «regarde», mais désigne aussi les guetteurs, souvent très jeunes, qui s'assurent, dans les quartiers, que la police ne viendra pas déranger le trafic. Drogue, armes lourdes et vies foudroyées: avec ce film, qui mêle une rugosité quasi documentaire à la noirceur du polar, Karim Dridi sort la violence de la colonne des faits divers pour lui rendre sa perturbante humanité. – *Cécile Mur*

20.50 Arte Documentaire

Nous, Français musulmans

Documentaire de Romain Icard (1 et 2/2, France, 2019) | 2 x 55 mn. Inédit.

La foi et les pratiques qui lui sont liées relèvent de l'intime – plus-encore dans une République sacralisant le principe de laïcité. L'hypermédiatisation de la religion musulmane, grossièrement appréhendée dans ses dimensions culturelle et culturelle, a de ce fait quelque chose de paradoxal.

Soucieux de sortir le débat du champ de l'opinion et des vaines polémiques pour créer les conditions d'une réflexion, le documentariste Romain Icard a choisi de donner la parole à des personnalités (musulmanes ou pas) ayant sur le sujet une pensée dépassionnée. Philosophes (comme Abdennour Bidar), sociologues (comme Olivier Galland), travailleurs sociaux (comme Faïza Sellam, d'une association venant en aide aux primo-arrivants), imam (Mohamed Bajrafil) ou djihadiste repentant (David Vallat)...

Le fin tissage des paroles recueillies auprès des uns et des autres élabore un propos dont la cohérence et la densité ne sont pas les moindres qualités de ce documentaire en deux parties. Il interroge les relations des Français musulmans avec une nation dont ils sont une partie prenante essentielle. Si le morcellement de leurs interventions par le montage n'accorde pas toujours la possibilité de développer leur pensée autant qu'elle pourrait l'être, l'intelligence du discours éclaire et nourrit notre réflexion tout au long de ces presque deux heures, dont on sort enrichi et nullement sali, comme c'est souvent le cas sur ces questions à la télévision. – *François Ekchajzer*

Rediffusion: 17/1 à 9.25.

LIRE page 74.



Qu'en pense un philosophe comme Abdennour Bidar? Voilà qui devrait nourrir notre réflexion.

20.50 France 5 Documentaire

Qui a peur de Huawei?

Documentaire de Romain Besnainou (France, 2019) | 70 mn. Inédit.

Vous êtes-vous demandé, après avoir acheté un Huawei, s'il allait permettre aux Chinois de surveiller chacun de vos faits et gestes? Deuxième vendeur de smartphones dans le monde derrière Samsung, le géant chinois est au centre d'une infernale querelle mondiale. Accusée par Donald Trump d'espionnage industriel, l'entreprise n'a pas droit de cité – ou de manière infime – aux États-Unis, tandis qu'elle est bannie des marchés australiens, néo-zélandais, japonais, etc. Rien qui l'empêche de vendre plus d'appareils dans le monde qu'Apple, d'avoir déposé plus de 87 000 brevets en trente ans d'existence et de détenir une avance irrattrapable dans le développement de la 5G, nous explique cette enquête touffue comme un réseau wi-fi. Rien, non plus, qui contrecarre l'idée que les Chinois puissent prendre le pouvoir sur nos objets connectés et ce faisant sur le monde occidental...

S'il faut parfois s'accrocher pour comprendre les dessous de cet affrontement plus stratégique et politique (idéologique?) que strictement commercial, au moins ressort-on de ce documentaire plus lucide. Pourquoi reproche-t-on à la Chine des technologies et des équipements aussi dangereux pour les libertés publiques et la sécurité des États, alors que nous utilisons les mêmes? – *Aude Dassonville*

Suivi d'un débat animé par Marina Carrère d'Encausse, avec Julien Nocetti, chercheur à l'IFRI, Sébastien Jean, du CEPII, et Amaëlle Guiton, journaliste.

21.05 M6 Divertissement

Qui veut être mon associé?

Présenté par Julien Courbet | Réalisation: Sébastien Zibi (France, 2020) | 130 mn. Inédit.

Des entrepreneurs défilent devant un jury de six investisseurs stars, dans l'espoir de les convaincre d'injecter de l'argent dans leur société, en échange de parts. Auront-ils une, plusieurs, zéro propositions? «*Leur avenir professionnel se joue maintenant*», dramatise la voix off. La France est le quarantième pays à adapter ce drôle de télé-crochet business venu du Japon, surtout rendu célèbre par ses versions anglaise (*Dragons Den*) et américaine (*Shark Tanks*).

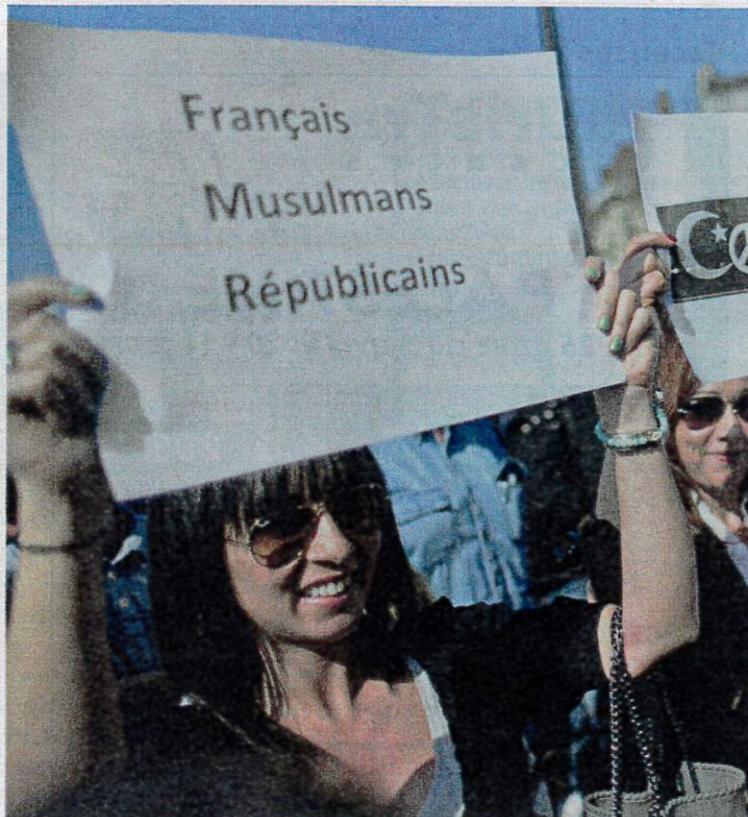
L'envie de créer sa boîte n'a jamais été aussi forte chez les Français: l'occasion pour M6 de transformer l'entrepreneuriat en machine à rêve et de surfer sur la marotte télégénique du changement de vie. Exit les plateaux enténébrés, les jurés odieux et les piles de billets des versions anglo-saxonnes, cette mouture tricolore est bien plus douce. Julien Courbet, réconfortant, débrieife les entrepreneurs et recueille leurs émotions, tel le nouveau Nikos Aliagas. Six éminents «business angels» qui se penchent sur le berceau de sociétés: une «opportunité incroyable» qui n'existe pas dans la réalité, et surtout une sacrée pub pour les entreprises et les jurés.

Pas sûr en revanche que ce show très artificiel, qui réduit l'«aventure» entrepreneuriale au seul moment du pitch, passionne les foules au fil des semaines... – *Marie-Hélène Soenen*

NOUS, FRANÇAIS MUSULMANS (1 ET 2/2).

DOCUMENTAIRE / ARTE /
MARDI 14 JANVIER / 20 H 50

Mobilisation après les attaques terroristes de Mohamed Merah en 2012. Loin de l'angélisme, le documentaire de Romain Icard montre aussi l'intégrisme islamiste, dont les musulmans sont eux-mêmes victimes.



DOCUMENTAIRE

«LES FRANÇAIS MUSULMANS ONT UN FORT ATTACHEMENT À LA LAÏCITÉ»

À rebours d'une certaine hystérie médiatique, le réalisateur **Romain Icard** a pris le temps d'explorer la réalité, ou plutôt les réalités, de l'islam en France. Un documentaire bien charpenté, d'une grande utilité pour désamorcer les préjugés. Entretien.

Vous avez déjà réalisé plusieurs documentaires mais c'est la première fois que vous abordez l'enjeu de la religion, et de l'islam en particulier.

C'est vrai, c'est la première fois que j'aborde le sujet de la religion, avec lequel je n'ai pas a priori de proximité. La genèse de ce documentaire, c'est une discussion avec Arte et ma productrice sur tout ce « bruit médiatique » qui entoure aujourd'hui la religion musulmane. On voulait voir ce qui se trame véritablement

derrière. Il se trouve que le sujet était jusqu'ici traité bien davantage par les chaînes d'info en continu, avec tous les travers que cela implique, que par le documentaire.

Votre documentaire est structuré autour d'un sondage. Comment celui-ci a-t-il été conçu ?

Nous l'avons sollicité auprès de l'institut Ipsos. Au cours de nos échanges avec la production et l'équipe d'Arte, on s'est vite rendu compte que nous ne partagions pas tou-

jours le même point de vue. C'était plutôt rassurant, en un sens, mais cela posait aussi la question de la pertinence de nos analyses respectives. Donc, pour avoir des réponses un peu plus claires, il nous est apparu que le mieux était encore de sonder les principaux concernés, à savoir les Français et, parmi eux, plus particulièrement celles et ceux qui se déclarent musulmans. À partir des réponses obtenues, nous avons pu écrire le récit de ce film en deux parties.

Ce qui ressort du sondage, donc aussi du film, c'est la grande diversité des rapports à l'islam parmi les Français musulmans...

Oui, c'est là le premier enseignement. Il n'existe pas de communauté musulmane française, il n'y a que des communautés de Français musulmans. On pouvait le deviner, mais il nous importait d'étayer ce fait, de l'établir en certitude. Car, aujourd'hui, la tendance dominante dans le débat public consiste à essentialiser

UN APAISANT RETOUR À LA RÉALITÉ

Afin de défaire les amalgames et les fantasmes autour de l'islam de France, le réalisateur Romain Icard donne ici à voir toute la diversité des rapports que les Français de confession musulmane entretiennent avec leur religion. Construit sur la base d'un sondage de l'institut Ipsos, son documentaire offre une radiographie détaillée. Avec des chiffres éloquentes. Par exemple, on apprend que 38,5 % des musulmans de France se disent croyants mais non-pratiquants, que 6 % se déclarent même athées. Et que, parmi les 55,5 % de pratiquants, seuls 26 % ont une pratique rigoriste. Autrement dit, l'immense majorité des Français musulmans n'a rien à voir, de près ou de loin, avec les tendances régressives sur lesquelles le débat public tend à se focaliser. « Nous sommes en réalité très, très nombreux aujourd'hui à n'avoir aucun problème avec notre religion. La religion telle que je la vis n'est ni dogmatique, ni violente, ni agressive, ni incompatible avec la société française dans laquelle j'ai les deux pieds », affirme ainsi le philosophe Abdennour Bidar. D'autres témoins abondent dans cette approche centrée sur une certaine spiritualité. C'est le cas, par exemple, de l'avocate Hayette Hamidi, qui trouve dans l'islam de quoi se ressourcer face au consumérisme ambiant. Pour autant, « Nous, Français musulmans » ne tombe pas dans un quelconque angélisme. L'intégrisme islamiste, tout minoritaire qu'il est, existe bel et bien dans l'Hexagone. Et les musulmans en sont les premières cibles. Ainsi, 47 % affirment subir des pressions de la part d'autres musulmans, qui cherchent à leur imposer leur mode de vie. Finalement, un documentaire complet et équilibré, sur un sujet trop souvent dénaturé.

L. E.

« le » musulman, alors qu'il existe pléthore de relations à l'islam. Pour certains, ce n'est plus qu'un arrière-plan culturel ; pour d'autres, la pratique est davantage soutenue, voire rigoriste.

Votre film donne la parole à de nombreuses personnalités, comme l'historien Marcel Gauchet, le philosophe Abdennour Bidar, l'islamologue Ghaleb Bencheikh...

Je voulais donner la parole à des personnalités qui, par leurs recherches et leurs expériences de terrain, étaient inattaquables. Les débats actuels autour de l'islam s'ac-

compagnent souvent d'une tentation de l'excès. Mon but était inverse : offrir une parole apaisée, sereine. Mon travail premier de réalisateur a donc été de lire énormément de travaux afin d'identifier les intervenants les plus crédibles.

Dans le premier volet, plusieurs de vos témoins avancent que la Marche pour l'égalité et contre le racisme, en 1983, constituerait un « moment clé » dans le rapport entre la France et ses citoyens de confession musulmane.

Je n'avais pas prévu a priori d'évoquer la Marche pour l'égalité et contre le racisme.

Or plusieurs intervenants ont fait référence à cet événement comme à un moment clé de leur histoire et de l'histoire des Français musulmans. Cela m'a d'abord troublé, car ce mouvement ne portait pas de revendication religieuse. L'interpellation incarnée par la Marche était sociale. Mais il se trouve que les politiques de l'époque y ont apporté une réponse ethno-religieuse. La sémantique a alors commencé à changer. Dans les discours, on est passé du « travailleur immigré » au « Maghrébin de banlieue ». Puis, dans les décennies qui ont suivi, on a observé le glissement vers une sémantique du « musulman ».

La réponse politique a été complètement à côté de la plaque.

Dans le deuxième volet, vous abordez le problème des influences étrangères...

Il y a deux lectures des choses, et je me garderais bien de dire laquelle est la meilleure. Soit l'État français considère qu'il est de son ressort de travailler à une séparation de la pratique religieuse de l'islam en France à l'égard des autres pays ; soit on estime que c'est aux Français musulmans eux-mêmes de trouver les moyens de s'émanciper des influences étrangères. On voit bien les difficultés inhérentes à chacune de ces deux options. Ce qui est certain, et notre sondage le confirme, c'est qu'il existe un attachement très fort des Français musulmans à la loi de 1905 sur la laïcité. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR LAURENT ETRE
laurent.etre@humadimanche.fr

Dans les années 1980, on est passé du « travailleur immigré » au « Maghrébin de banlieue ». Puis, dans les décennies qui ont suivi, on a observé le glissement vers une sémantique du « musulman ».

→ **Bienheureux Pierre Donders** († 1887) est religieux rédemptoriste. Missionnaire au Surinam, il défend en particulier les lépreux abandonnés de tous.



12.30 Office du milieu du jour. *Depuis Saint-Gervais.*
15.30 Chapelet.
Depuis Lourdes.
16.05 Documentaire. Les **béatitudes de Sant'Egidio.**
Lire notre avis →
17.45 Vêpres. *Depuis Saint-Germain-l'Auxerrois.*

20.40 Hors-série

Magazine. *Quel peuple sur une terre qui se dérobe sous nos pas ?*
21.45 Magazine. **À la source.**
22.15 Magazine. **Lumière intérieure.** *Robert Leblanc.*
23.10 Magazine. **La vie des diocèses.** *Belley Ars.*



21.00 Hostiles. Film (western, 2018). De Scott Cooper. Avec Christian Bale, Rosamund Pike. En 1892, le capitaine de cavalerie Joseph Blocker est contraint d'escorter Yellow Hawk, chef de guerre cheyenne mourant, sur ses anciennes terres tribales.
23.15 Film. **L'homme fidèle** (romantique, 2018). De Louis Garrel. Avec Laetitia Costa.
0.25 Film. **The Dark Valley** (western, 2014). Avec Sam Riley.



18.30 Infô soir
19.00 Série. **OPJ, Pacifique Sud.**
19.25 Témoins d'Outre-mer
19.55 Doc. **Bleu océan.**
20.10 **Taste of Marley**
21.05 **Ma révolution.** Film (drame, 2016). De Ramzi Ben Sliman. Avec Samuel Vincent, Anamaria Vartolomei.
22.20 Film. **American Gangster.** (drame, 2007). De Ridley Scott. Avec Russell Crowe.



19.45 Sport. **Le Dakar 2020.**
20.40 Série. **Zorro.**
21.05 **Les enfants de la musique font la fête.** Divertissement. Bruno Guillon donne rendez-vous aux téléspectateurs pour un nouveau prime exceptionnel.
23.25 Documentaire.
L'aventure Indochine.
0.50 **Basique, les sessions**
1.05 **Rock en Seine 2016.**

arte FILM **13.40**

Le prestige

Au début, une simple promesse : « Regardez cette colombe ! », puis vient l'enchantement (la colombe disparaît), et enfin l'apothéose inattendue qu'on appelle « le prestige » : la colombe réapparaît. Telles sont les règles fondamentales d'un tour de magie. Passé maître dans l'art de brouiller les pistes et la chronologie d'un récit, le réalisateur Christopher Nolan se fait lui-même prestidigitateur avec cette histoire de rivalité entre deux magiciens surdoués (Hugh Jackman et Christian Bale), promis à un bel avenir. Un duo d'amis à la ville comme à la scène jusqu'à ce qu'un drame fasse voler en éclat leur complicité. Dans l'ambiance lugubre de l'Angleterre victorienne, les deux rivaux n'auront de cesse de se détruire. À moins que tout ceci ne soit qu'illusion.

Marie-Hélène Servantie
Notre avis : P P P

arte DOCUMENTAIRE **20.50**

Nous, Français musulmans

La chaîne franco-allemande propose une radioscopie de l'islam de France à travers un kaléidoscope de personnes qui parlent de leur rapport à la foi et à la laïcité : des convertis, des croyants, des pratiquants, des voilées, des non-voilées, un « Arabe » athée, un djihadiste repent. Concomitamment, des experts, musulmans ou non, mettent en perspective les méandres des querelles autour de cette religion. De la légitime crispation de l'opinion aux lendemains d'attentats islamistes, au fantasme sur « le grand remplacement » véhiculé par l'extrême-droite, en passant par l'emballement des médias sur les faits divers relatifs au voile ou au burkini, l'islam et ceux qui le pratiquent sont très souvent pointés du doigt. Et les intéressés le ressentent bien : « Que je le veuille ou non, je représente quelque chose », note une jeune femme (photo). D'après un

kto DOCUMENTAIRE **16.05**

Les béatitudes de Sant'Egidio

Déjà diffusé au printemps dernier, ce reportage présente la vie et les intuitions des communautés rassemblées dans le mouvement international Sant'Egidio. Une œuvre fondée en 1968 par un tout jeune chrétien italien, Andrea Riccardi, qui avait la conviction que la vie partagée avec les plus pauvres est une réponse essentielle aux crises contemporaines. Un peu à la manière des communautés de l'Arche de Jean Vanier, mais avec une dimension politique plus marquée. Car, depuis 1990, les membres de ce réseau s'engagent également dans les processus diplomatiques pour soutenir des négociations de paix, comme au Mozambique. Des artisans de paix reconnus désormais par les instances internationales. Un reportage éclairant, mais un peu trop lisse. **Dominique Lang**

Notre avis : P P

sondage, 44 % des musulmans s'estiment déconsidérés par la société française. « La Marche des beurs » de 1983 aurait pu être l'occasion de rapprocher la République et une partie de ses enfants musulmans. Las, la fracture persiste. Pourtant, reconnaît un imam, l'islam et le catholicisme ont des convictions communes sur bon nombre de sujets de société. Un sillon à labourer pour le vivre-ensemble ?

Eyoum Nganguè **Notre avis :** P P P



Mardi 14 Janvier



PASCAL LE SECRETAIN / GETTY IMAGES/PRESSE

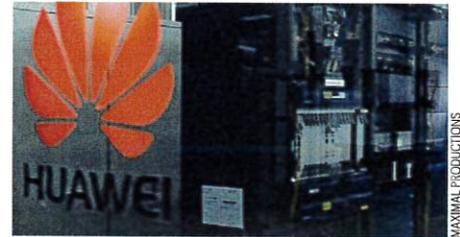
DOCUMENTAIRE Nous, Français musulmans

20.50 ARTE Ils sont sur toutes les ondes et dans tous les journaux, ces quatre mots qui déchaînent les passions : islam, identité, insurrection, insécurité. Partout, cette religion enflamme les débats, mais sans jamais y inclure les principaux intéressés : les musulmans eux-mêmes, laissant ainsi la place aux approximations, clichés, fantasmes. Lassé de la couverture médiatique biaisée de l'islam en France, le réalisateur Romain Icard a commandé un sondage à l'institut Ipsos, sur lequel il a appuyé son propos : 1513 Français, musulmans ou non, représentatifs de la population, ont ainsi été interrogés sur leur rapport à la religion, la laïcité et la République.

Faisant se croiser les témoignages d'imams, de philosophes, de sociologues et d'acteurs associatifs, mais aussi de citoyens musulmans et même d'un djihadiste repent, ce film donne un large panorama de la situation des musulmans en France. On apprend notamment que la France est le pays dans lequel la part de la population de religion musulmane est la plus surestimée. En effet, les personnes s'identifiant à cette confession ne représenteraient que... 7,5 % de la population française, parmi lesquels seuls 55 % se disent croyants et pratiquants. Marche des beurs, malaise identitaire, ghettoïsation des banlieues, discrimination, polémiques autour du hijab... Ce documentaire lève le voile sur des faits propices aux théories et déclarations extravagantes. Bref, un film de très haute qualité, se voulant exhaustif et précis, tout en confrontant les points de vue. Une réussite. **YOUNA RIVALLAIN**

DOCUMENTAIRE Qui a peur de Huawei ?

20.50 FRANCE 5 Il y a encore quelques années, les Occidentaux peinaient à prononcer le nom de cette marque, signifiant « Réussite chinoise ». Aujourd'hui, Huawei est le deuxième plus gros vendeur de téléphones au monde devant Apple et juste derrière Samsung. Son succès est planétaire : 100 milliards de dollars de chiffre d'affaires, 5400 brevets déposés en 2018, 80000 ingénieurs en recherche et développement, en partie dédiés à la recherche sur la 5G – future clé de voûte de l'économie mondiale. Un atout de taille pour l'Empire du Milieu, en guerre technologique contre les États-Unis... au point que Donald Trump accuse la firme d'être le « bras armé » du gouvernement chinois. Les services secrets américains la soupçonnent même d'espionnage, à travers leurs appareils électroniques.



MAXIMAL PRODUCTIONS

Ce documentaire explore les ambitions mégalomanes de l'entreprise de télécommunications, symbole de l'ouverture de la Chine à l'économie de marché. Rien qu'à travers le prisme de Huawei, on en apprend énormément en matière de diplomatie, géopolitique et technologie, ce qui est à la fois fascinant, passionnant... et effrayant. Que vous soyez amateur de nouvelles technologies ou pas, ce documentaire est à voir. **YOUNA RIVALLAIN**

DOCUMENTAIRE Le Mexique dans l'objectif

20.30 LCP Voici un magnifique portrait du Mexique contemporain, où il n'est question ni de larges sombreros ni de chanteurs mariachis. Loin des clichés, la parole est donnée à des photographes locaux qui présentent chacun leurs travaux. Les deux premiers ont posé leur objectif près de la frontière avec les États-Unis. L'un

s'intéresse au mur qui sépare les deux pays, l'autre recherche des femmes disparues dans la ville de Juarez. Une autre nous montre la haute bourgeoisie de San Pedro, occupée à adopter les canons de beauté du voisin américain. La capitale Mexico, ainsi que le sud du pays sont aussi à l'honneur.

À chaque fois, des plans fixes donnent le temps de contempler les œuvres. Les photographes sont tous engagés dans un travail qui ressemble à celui de journaliste d'investigation. Tous impressionnent par leur capacité à trouver des mots justes pour parler de leur démarche. L'ensemble offre un autre regard sur ce grand et beau pays latino-américain, mais aussi un bel éloge du métier de photographe. **ÉTIENNE SÉGUIER**



RECIOVALTIERRA

RADIO

France Inter

10.00 Grand bien vous fasse ! Éloge du retard. Invitée: Hélène L'Heuillet (philosophe).

13.30 La Terre au carré L'huile de palme. Invités: Pierre-Marie Aubert, chercheur à l'Iddri, et Stéphanie Thiebault (L'Atlas des nouveaux mondes).

22.00 Le Nouveau Rendez-vous Bruce Lee: un dragon jamais vaincu? Invité: Adrien Gombeaud, Merwan Chabane, José Carmona, Samba De La Muerte. Magazine culturel.

France Musique

18.05 Open jazz Palmarès de l'Académie Charles-Cros.

20.00 Le Concert de 20h Salon des miroirs: Concert sur instruments du musée.

France Culture

15.00 La Compagnie des œuvres Les Années folles - La vie réinventée 2 (2/4): Foujita, artiste total. Invitée: Anne Le Diberder, historienne de l'art. Présentation: Mathieu Garrigou-Lagrange.

MÉDIAS CHRÉTIENS

KTO KTO

19.40 Ora et Labora et Ama, l'abbaye Notre-Dame du Bec Doc.

20.40 Hors-série Quel peuple sur une terre qui se dérobe sous nos pas? Invités: Élisabeth Geffroy, Bruno Latour, philosophes.

RCF RCF

17.00 Grand Angle Changer de vie, donner un sens.

22.00 Le B.-A.-BA du Christianisme L'aventure des Rois mages est-elle aussi la nôtre...

« Nous, Français musulmans », un documentaire Arte « loin des fantasmes d'un débat irrationnel » sur l'islam

Rédigé par [Hanan Ben Rhouma](#) | Lundi 13 Janvier 2020 à 20:00

La chaîne Arte diffuse, mardi 14 janvier, en prime time, « Nous, Français musulmans ». Ce documentaire en deux volets privilégie la voie de l'apaisement pour évoquer le rapport de citoyens français musulmans à leur nation. Son réalisateur Romain Icard explique sa démarche auprès de Saphirnews.

[Enregistrer](#)



© Pascal Le Segretain / Getty Images

Le [vocabulaire islam](#) est anxiogène en France et génère beaucoup trop de fantasmes. Face à des débats réducteurs et biaisés sur les questions entourant l'islam et les musulmans, il est nécessaire d'offrir des réflexions dépassionnées qui vont à rebours du brouhaha médiatico-politique, émaillé à intervalles réguliers de polémiques souvent nuisibles pour la société. C'est ce constat qui a guidé Romain Icard dans la réalisation de *Nous, Français musulmans*, dont la diffusion est prévue sur Arte dès mardi 14 janvier.*

« Il y a des réalisateurs de documentaires qui creusent un sillon sur une thématique, un sujet, et qui se spécialisent. Je suis diamétralement à l'opposé. Dès lors que j'estime qu'un sujet en vaut la peine et qu'il peut intéresser le grand public, je le réalise », confie le réalisateur touche-à-tout à Saphirnews, qui déclare déplorer l'état des débats médiatiques, biaisés, sur l'islam. Après trois ans d'un travail méthodique, le résultat n'en est pas moins réussi : le challenge de la réalisation *Nous, Français musulmans* est relevé avec brio.

Sortir d'un traitement « manichéen » de l'islam en France

Les résultats de l'étude réalisée par l'institut IPSOS pour ce documentaire auprès de 1 513 personnes représentatives de la société française – musulmans et non-musulmans – constituent la trame de ce documentaire en deux volets (2 x 52 minutes), qui entend dresser une large photographie des réalités vécues par des Français de confession musulmane, de leur rapport à leur nation, sans éluder les questions liées aux discriminations, au voile ou encore à la représentativité.

« Nous avons mis longtemps à trouver le dispositif car, dès lors qu'on parle de l'islam et des Français musulmans, qu'on le veuille ou non, on a tous immédiatement des idées, parfois même des préconçus, juste ou erronées. Bien malin celui qui sait que ce qu'il dit est vrai sur ce sujet. A partir de là, il nous est donc venu cette idée de faire un sondage d'opinion auprès d'un échantillon représentatif de la population globale et de personnes qui se déclarent musulmans », explique-t-il, *« avec la précaution importante, pour nous, de se dire qu'un sondage ne reflète pas la vérité absolue mais qu'il apporte un éclairage ».*

Ainsi, déclare-t-il, *« je n'ai jamais considéré les résultats (du sondage) comme suffisants mais ils m'ont orienté »* dans la construction du documentaire. Une idée directrice a guidé Romain Icard : la volonté de sortir d'un traitement « manichéen » de l'islam en France, ce qui implique de rappeler l'extrême diversité des Français musulmans dans leurs pratiques et leurs vécus.

A noter, le choix a aussi été fait de faire des impasses sur plusieurs résultats du sondage *« parce qu'il y avait énormément de questions (75 au total, ndlr), qu'il ratissait large et que nous, en deux heures, ne pouvons pas tout dire sous peine de faire un gloubi-boulga auquel personne ne comprend rien, ce qui n'a pas d'intérêt. L'intérêt était de creuser des sillons, de chercher des choses en profondeur ».*



Un recueil de paroles face caméra pour éclairer le grand public

Le documentaire se concentre principalement sur le rapport des Français musulmans à leur nation. Sont-ils vraiment tiraillés entre leur identité religieuse et l'adhésion aux valeurs de la République, entre l'islam et la France ? Pour ce faire, et « *loin des fantasmes d'un débat irrationnel* » que génère malheureusement [le vocable islam en France](#), Romain Icard a recueilli la parole d'intellectuels, de penseurs, de cadres religieux et associatifs, musulmans ou non, qui apportent chacun un éclairage intéressant pour le grand public sur la situation à partir de leurs expériences personnelles, associatives, professionnelles ou encore universitaires, en faisant « *le choix d'écarter ceux qui, d'ordinaire, monopolisent et parasitent le débat* ».

On y retrouve, pêle-mêle, l'imam Mohamed Bajrafil, le président de la Fondation de l'islam de France [Ghaleb Bencheikh](#), le président de l'Institut Hozes [Yacine Hilmi](#), le président de l'Institut européen en sciences des religions (IESR) Didier Leschi, l'avocate Hayette Hamidi, le fondateur de l'AMIF [Hakim El Karoui](#), la cofondatrice de l'association [Voix d'un islam éclairé](#) Eva Janadin, les philosophes Abdennour Bidar et Marcel Gauchet, l'humoriste Yassine Belattar ou encore le jihadiste repenté David Vallat.

Lutter contre l'hystérisation des débats sur l'islam

« *Pour construire un propos intellectuel, audible et intelligible, il faut commencer par déconstruire des discours comme ceux d'Eric Zemmour, et c'est là où les paroles de philosophes et de penseurs sont intéressantes* », de même que celles des principaux intéressés, « *sans faire de l'angélisme* », indique Romain Icard. « *C'est compliqué car il existe beaucoup d'avis mais l'essentiel est de ne pas hystériser le débat* », de « *ne pas céder à une logique conflictuelle faite de diatribes et de haine de tous côtés* », mais aussi de « *ne pas essentialiser l'identité des Français musulmans* » en les réduisant à leur seule facette religieuse.

« *Sur ce terrain, j'entends que le travail n'est pas très bien fait médiatiquement alors que des chercheurs travaillent beaucoup sur ses questions, sans même parler des acteurs de terrain* », déclare Romain Icard. « *Les médias ont un tort considérable (dans le traitement de l'islam) mais la responsabilité est très largement partagée* » [entre divers acteurs de la société](#), y

compris des pouvoirs publics, qui devraient « *se pencher sur la question autrement que sur le plan sécuritaire* ».

Pour le documentariste, qui dit ne pas se poser non plus en « *donneur de leçons* », « *il est nécessaire de mettre en avant des personnes positives dans leur rapport au religieux, à la foi, à la société, à leur pays, d'autant que les énergies sont là, il n'est pas compliqué de trouver des gens de talents et fabuleux... C'est plus compliqué de les mettre devant une caméra mais c'est un autre débat !* »

[Lire aussi : Unis dans la diversité, agissons avec responsabilité!](#)

Cinq ans après les attentats contre Charlie Hebdo, « *j'ai l'impression qu'il n'y a jamais eu autant d'initiatives, plutôt positives, qui ont été prises (sur les questions d'islam) en France. (...) Il faut espérer que de ce ground zéro hyper sombre, des choses plus positives en sortent et c'est le sentiment que j'ai eu en parlant avec tous mes interlocuteurs* », signifie Romain Icard.

S'il ne fallait, pour lui, ne retenir qu'un chiffre du sondage réalisé pour le documentaire, et pour « *rester dans une démarche positive* » : 90 % des Français dit musulmans aiment leur pays, un chiffre similaire à celui de la population globale.

Nous, Français musulmans fait l'impasse sur les polémiques stériles pour privilégier la voie de l'apaisement. Une démarche salubre qu'il faut encourager dans l'espace médiatique.

*** « Nous, Français musulmans », diffusion mardi 14 janvier 2020 sur Arte à 20h50 et en replay sur le site Arte.tv jusqu'au 24 novembre 2020**

SPORT EN DIRECT

TENNIS

Tournoi WTA d'Adélaïde Finale

Attention, des koalas pourraient se réfugier sur le court.
Samedi 7.00
beIN Sports 3

FOOT

PSG/OM 13^e journée de Division 1

Dernier PSG-OM chez les hommes : 4-0. Chez les femmes : 5-0. Et si on tentait les équipes mixtes ?
Samedi 15.45
Canal+

RUGBY

Toulon/ Bayonne 6^e journée de Challenge Cup

Les Bayonnais ne vont plus en Paca, mais en « Région Sud » - son nouveau nom. Ce qui nous épargne le débat sensible de savoir si Toulon fait partie de la Provence ou de la Côte d'Azur.
Samedi 20.55
beIN Sports 3

SKI ALPIN

Coupe du monde Slalom géant parallèle

Bon à savoir : Sestrières, qui accueille cette épreuve de ski, est née grâce à un décret de Mussolini en 1934. On ne choisit pas ses parents.
Dimanche 11.45
Eurosport 2

BASKET

Martin Luther King Day NBA

Dix matchs de NBA d'un coup en l'honneur de celui qui a dit : « *I have a dream.* » Ne suivez quand même pas la phrase au pied de la lettre si vous voulez profiter de la nuit.
Lundi 20.00
beIN Sports 1

VOLLEY

Cannes/ Ekaterinbourg, 4^e journée de Ligue des champions

Il fait actuellement -10 °C en moyenne dans cette ville de Sibérie, ce qui donne à ce déplacement un air de test d'aptitude au réchauffement climatique pour les joueuses russes.
Mardi 20.25
Eurosport 2

FOOT

Coupe de la Ligue Demi-finale

Deux demis dans une coupe, ça fait une pinte, non ? Il faudra patienter jusqu'à demain pour boire l'autre moitié.
Mardi 20.55 **Canal+**
et **France 2**

TENNIS

Open d'Australie 3^e tour

Décidément, l'Australie s'acharne à jouer au tennis en ce moment.
Vendredi 1.00
Eurosport 1

BIATHLON

Coupe du monde Individuel 15 km

Rassurez-vous, Pokljuka est une forêt slovène. Elle n'a donc pas été créée par un dictateur. À moins que Gaïa en soit une... D'ailleurs, dictatrice, ça se dit ?
Vendredi 14.10
L'Équipe et
Eurosport 2

HAND

Euro 2020 Demi-finales

Et encore deux demis, ça fait quatre. Dégustez-les avec modération, surtout que les deux sont servis d'affilée. Et on apprécierait bien une tournée tricolore...
Vendredi 17.50 et
20.25 **beIN Sports 3**

REPLAY



OPÉRA

TT Tannhäuser

Un *Tannhäuser* quelque peu frustrant, mais aussi exaltant. À condition d'oublier les molles outrances de la mise en scène de Calixto Bieito, on ne peut qu'être ravi par les immenses qualités vocales d'Ausriné Stundyte, Liene Kinca et Paul McNamara.
Jusqu'au 20 Janvier **France.tv**



FILM

TTT La Ballade de Narayama

Ballade qui pourrait être morbide, mais qui est pleine de force. La tradition veut que les vieux du village soient abandonnés au sommet d'une montagne pour mourir. Palme d'or à Cannes pour Imamura, qui signe un hymne à la vie, à la terre et... au sexe.
Jusqu'au 14 février **Arte.tv**



DOCUMENTAIRE

TT Nous, Français musulmans

Qui sont les musulmans de France ? Quelles relations entretiennent-ils avec la République et la laïcité ? Tournant le dos aux polémiques, ce documentaire de parole fait le choix de l'intelligence. Et nous éclaire sur des questions souvent mal traitées.
Jusqu'au 7 janvier 2021 **Arte.tv**



DOCUMENTAIRE

TT Queen: Rock the World

En 1977, Queen voulait régner sans partage sur le monde. Des images d'archives inédites retracent la tournée US triomphale du groupe, moment de grâce artistique et de succès commercial avant que l'argent ne dilue le talent.
Jusqu'au 23 janvier **Arte.tv**



DOCUMENTAIRE

TT Élysée: neuf femmes au marches du palais

Une fois passé le perron de l'Élysée, une nouvelle vie commence pour les « premières dames ». Une fonction dont elles n'ont pas toujours voulu - euphémisme. Un film truffé d'élégance et d'esprit.
Jusqu'au 15 février **France.tv**



DOCUMENTAIRE

TT Albert Camus, l'icône de la révolte

Ce documentaire reprend toutes les grandes étapes de la vie du petit pied-noir, lauréat du prix Nobel de littérature en 1957. Un itinéraire exceptionnel que retrace avec clarté ce film.
Jusqu'au 1^{er} juin 2021 **Public Sénat.fr**

Nous, Français musulmans, radiographie

Rechercher

FILTRES DE RECHERCHE ▾

8 RÉSULTATS

NOUVELLE RECHERCHE

1

« Nous, Français musulmans », radiographie de l'islam de France



L'Hexagone compte 6 millions de Français musulmans, autrement dit 6 millions de citoyens français de confession et culture musulmanes. S'appuyant sur une enquête de l'institut Ipsos, ce documentaire en deux parties radiographie l'islam de France. ...

CE SOIR À LA TÉLÉ - Publié le 14 janvier 2020 à 17:00

TÉLÉOBS

🏠 TÉLÉVISION SÉRIES RADIO AUDIENCES CE SOIR À LA TV PROGRAMME TV

L'Obs > TéléObs > Ce soir à la télé

« Nous, Français musulmans », radiographie de l'islam de France



- PI
- 21ht
- 21ht
- 21ht
- 21ht
- 20ht
- 21ht

Sur une question rendue sensible par les attentats, le documentaire de Romain Icard a le mérite de battre les idées reçues en brèche.

Par Nebia Bendjebbour
Publié le 14 janvier 2020 à 17h00

L'Hexagone compte 6 millions de Français musulmans, autrement dit 6 millions de citoyens français de confession et culture musulmanes. S'appuyant sur une enquête de l'institut Ipsos, ce documentaire en deux parties radiographie l'islam de France. Pour rappeler tout d'abord qu'il n'existe pas de « communauté musulmane unie et indivisible » ; que lui accoler une seule identité, uniquement religieuse, relève du non-sens ; que l'islam est pluriel et complexe. Ipsos s'intéresse au rapport à la laïcité, au religieux, aux discriminations, aux valeurs de la République. « *Le vocable "islam" génère beaucoup de fantasmes, il est anxiogène. Nous avons quatre "I" qui hystérisent les débats : Islam, Identité, Insurrection et Insécurité* », souligne l'islamologue Ghaleb Bencheikh.

Le sujet est approfondi par des experts. Leur parole est claire, posée, éclairante. Elle n'occulte pas l'image négative et les tensions que l'islam suscite. Le documentaire montre aussi à quel point la majorité silencieuse, attachée à un modèle républicain, se trouve elle-même confrontée à une minorité qui revendique une pratique rigoriste, radicalisée et visible. « *On a l'impression que nos concitoyens ont intégré l'image du musulman comme farouchement attaché à une religion, dogmatique, incapable de faire des compromis, et de négocier ses croyances et points de vue. C'est faux* », explique le philosophe Abdennour Bidar. Avec les attentats de « Charlie Hebdo », la foi a quitté la sphère de l'intime pour devenir une question publique passionnelle. « *D'un côté, relève l'essayiste Hakim El Karoui, on nous dit "Disparaissez, votre religion on ne veut pas la voir" ; de l'autre côté, "Il faut que vous condamniez les attentats en tant que musulmans".* »

Il ressort de ce film qu'il est urgent de construire un islam de France avec des élites ayant grandi dans l'Hexagone. Fatigués de voir leur citoyenneté niée, les Français musulmans aspirent à « faire » ensemble, pas seulement à vivre ensemble.



Mardi 14 janvier à 20h50 sur Arte. Documentaire de Romain Icard (2019). 2 x 52 min. (Disponible en replay sur [Arte+7](#)).



Nebia Bendjebbour

Entretien

“Nous, Français musulmans” de Romain Icard : l’islam de France, loin de l’hystérisation

Réservé aux abonnés

François Ekchajzer Publié le 14/01/2020.



Laïcité, voile, burkini... Dans son excellent documentaire diffusé sur Arte, Romain Icard propose un point de vue constructif et dépassionné, basé sur un sondage et sur la parole d’intellectuels musulmans, que l’on entend rarement. Rencontre.



Société

Nous, Français musulmans **TT**Mardi 14 janvier
20h50

ur la question brûlante du rapport des musulmans de France à la religion, à la laïcité et à la République, *Nous, Français musulmans* bâtit une réflexion dépassionnée et stimulante, à travers un dispositif simple : un sondage réalisé pour l’occasion auprès des premiers concernés et le recueil, face caméra, des propos de philosophes, sociologues, islamologues et acteurs de terrain. Un documentaire en deux parties signé Romain Icard, auteur de reportages et de documentaires historiques, que l’on n’attendait pas forcément sur un film de paroles.

Comment est né le projet de ce documentaire ?

La question du rapport de l'islam à la société française donne lieu à une hystérisation qui laisse très peu de place à la parole des intellectuels musulmans français. Mon intention était de comprendre ce que masque le bruit médiatique. Sortir du champ lexical séparatiste et belliqueux, très présent sur les chaînes d'info continue, en donnant la parole à des interlocuteurs qui travaillent parfois depuis vingt ans sur ces questions et que l'on entend moins que toutes sortes d'éditorialistes. Car il existe bel et bien des chercheurs, des penseurs et des gens de terrain qui n'ont pas qu'une opinion sur ces sujets, mais réellement une pensée.

Pourquoi les entend-on si peu ?

Sans doute leur pensée est-elle jugée trop complexe pour qu'ils soient invités à débattre du voile, du burkini ou des rapports de l'islam à la République. Un discours construit est forcément moins percutant que des slogans composés de cinq mots et destinés à faire le buzz. À tort ou à raison, nombre de ces intellectuels hésitent aussi à s'immiscer dans le débat. Beaucoup ont d'ailleurs refusé de participer à mon documentaire, jugeant la télévision fondamentalement hostile à leur pensée. Ou craignant d'être considérés comme des porte-parole des musulmans de France. Ces questions crispent en effet beaucoup de gens à l'intérieur de la communauté française musulmane, comme à l'extérieur de celle-ci.

Pourquoi avoir commandé un sondage à Ipsos avant de réaliser votre documentaire ?

En nous réunissant pour discuter du projet avec Arte, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait autant de points de vue sur le sujet que de personnes autour de la table. Nous étions divisés sur des questions apparemment simples, comme le rapport des Français musulmans à la laïcité. Certains d'entre nous trouvaient notamment un caractère oppressif à la loi de 1905 ; d'autres, au contraire, y voyaient un levier favorable à la liberté de culte. Qui avait raison ? Pour sortir de ce questionnement, nous avons décidé de consulter les principaux intéressés : les Français dits musulmans et les Français, plus largement.

"6 % de Français s'assument athées tout en se disant musulmans. Un paradoxe intéressant à questionner, et qu'on n'entend jamais."

Les résultats de ce sondage vous ont-ils étonné ?

Certains, oui. Comme l'ampleur de l'attachement des Français musulmans à la France. Ou la distance que ceux-ci manifestent à l'égard de leurs institutions dites représentatives. Ils ne se lèvent pas le matin en se demandant : que vais-je faire avec ma religion aujourd'hui ? Je pense aussi à ces 6 % de Français qui s'assument athées tout en se disant musulmans. Un paradoxe intéressant à questionner, et qu'on n'entend jamais.

Au fond, qu'est-ce qu'être musulman ?

C'est compliqué. Voilà pourquoi la première question du sondage était : « Vous considérez-vous comme musulman ? », et non pas : « Êtes-vous musulman ? » C'est à chacun de se définir (ou non) en tant que musulman. Considérer d'office comme musulman un « Mohamed » ou une personne d'origine nord-

africaine est un non-sens, qui renvoie à une forme d'essentialisation. Le fond du problème est là, me semble-t-il. Et dans la tension qui se joue entre les mots « intégration » et « assimilation ».

“Quand on reviendra au vrai débat de fond, on ne parlera plus d'islamophobie, mais de 'racisme'.”

Le mot « islamophobie » est curieusement peu présent dans votre documentaire.

Il n'est utilisé qu'une fois, par Mohamed Bajrafil, l'imam d'Ivry-sur-Seine. Je ne suis pas là pour juger les termes employés par les uns et les autres ; mais il me semble qu'en utilisant ce mot on en oublie un autre, plus approprié à mon sens : « xénophobie ». Quand on reviendra au vrai débat de fond, on ne parlera plus d'« islamophobie », qui est l'expression réductrice d'un problème beaucoup plus global, mais de « racisme », voire d'« ostracisme », qui permet d'intégrer l'antisémitisme comme l'homophobie.

Votre documentaire vise foncièrement l'apaisement.

En écoutant et en lisant tous ces débats et commentaires que commet une partie de la presse, je me suis demandé ce que l'on fait après de telles diatribes. On dresse les gens les uns contre les autres ? On construit des murs ? On affrète des bateaux ? Qu'on le veuille ou non, l'islam est une religion de France. Or j'ai la conviction chevillée au corps que l'on peut vivre ensemble, pas forcément dans l'opposition. Voilà pourquoi j'ai choisi de donner la parole à des personnes dont la pensée me semble avoir quelque chose de constructif.

L'expérience de ce documentaire vous inspire-t-elle un nouveau projet ?

Pour prolonger le débat, j'aimerais partir d'une photo de classe de Seine-Saint-Denis de ma génération — de la deuxième moitié des années 1970 ou du début des années 1980. Qu'on regarde combien d'enfants « issus de l'immigration » sont aujourd'hui à des postes de cadre. Que sont devenus ceux qu'on ne voit pas autour de nous, dans nos métiers ? Je ne crois pas que l'État français soit raciste, comme certains le pensent. Mais j'ai l'impression que, depuis quarante ans et en dépit de toutes sortes de bonnes intentions, on n'a pas beaucoup avancé sur ces questions.

À voir

TT *Nous, Français musulmans*, mardi 14 janvier à 20h50, sur Arte.

- **Télévision**
- **Islam**
- **Religion**
- **Romain lcard**

Nous, Français musulmans (Arte) : Comment vit-on l'Islam en France ?

Arte diffuse ce soir **Nous, Français musulmans**, un documentaire qui propose un décryptage inédit de la vie des Français musulmans, loin des clichés.

Arte propose ce mardi soir **Nous, Français musulmans**, un documentaire en deux parties, réalisé à partir d'un sondage dédié de l'institut Ipsos, auprès de 1513 personnes représentatives de la société française – musulmans et non-musulmans – et basé sur 75 questions. Le film recueille également la parole de musulmans, citoyens français résolument attachés aux valeurs de la République. Un décryptage inédit loin du débat hystérisé par l'amalgame entre islam, islamisme, identité et insécurité.

Entre malaise identitaire et affirmation d'une islamité dans l'espace public (port du voile ou du burkini), le premier épisode "Du public à l'intime" retrace les étapes qui ont contribué à l'incompréhension de l'islam de France. Ce film questionne les musulmans sur leur rapport au religieux, à la laïcité, à la femme ou à la discrimination.

Le second épisode sur le thème de "De l'intime au public" revient sur les tensions entre la société française et l'islam et sur les amalgames, stigmatisants entre religion et radicalité. Car depuis les attentats de 2015, la foi qui relevait de l'intime a envahi le champ médiatique pour devenir une question publique et idéologique âprement débattue.

Nous, Français musulmans est à suivre mardi 14 janvier à 20h50 sur Arte

Thierry Claude



<https://resize.programme-television.ladmedia.fr/r/670,670/img/var/premiere/storage/images/tele-7-jours/news-tv/nous-francais-musulmans-arte-comment-vit-on-l-islam-en-france-4653620/99047330-1-fre-FR/Nous-Francais-musulmans-arte-Comment-vit-on-l-Islam-en-France.jpg>



POLITIQUE

Publié le 14/01/2020 à 13h25

Un documentaire d'Arte fait immersion au sein des musulmans de France



Temps de lecture: 1'



Image du documentaire «Nous, Français musulmans» / Ph. Lahcene Abib

Réalisé par Romain Icard, le documentaire «Nous, Français musulmans» sera diffusé ce mardi soir sur la chaîne franco-allemande Arte, à 21h05. Fait d'image d'archives et sondages, il propose un portrait de la communauté musulmane attachée aux valeurs de la République pour «apporter un peu plus de clarté au débat», indique **Ouest-France**. En effet, ce film est décrit comme un documentaire qui «met à mal les idées reçues». «Devant la caméra, une avocate, un philosophe, une mère de famille, un humoriste, un imam, un djihadiste repentant... tous musulmans», indique le média français à propos de cet extrait qui donne une image plus personnelle du rapport de ces intervenants aux religieux, leurs souvenirs de la marche des beurs en 1983, ainsi que l'amalgame entre islam et islamisme.

Coproduit par Arte France et Niyala Productions, il est diffusé en deux parties, la première intitulée «Du public à l'intime» et la seconde «De l'intime au public». «Loin de la théorie du "grand remplacement", la communauté musulmane représente aujourd'hui 7,5% de la population française (...) Entre malaise identitaire lié notamment à la ghettoïsation des banlieues et affirmation d'une islamité dans l'espace public avec le port du voile ou du burkini, ce premier épisode retrace les étapes qui ont contribué à l'incompréhension de l'islam de France», **décrivent les producteurs**.

«Depuis les attentats de 2015, la foi qui relevait de l'intime a envahi le champ médiatique pour devenir une question publique et idéologique âprement débattue. Cet épisode revient sur les crispations entre la société française et l'islam et sur les amalgames, stigmatisants et clivants, entre religion et radicalité», écrivent-ils encore au sujet du deuxième volet.

«La force du documentaire repose sur un sondage dédié de l'institut Ipsos, réalisé auprès de 1 513 personnes, musulmanes ou non, qui interroge sur la religion, la laïcité ou encore la place de la femme», indique encore Ouest-France, au sujet de ce documentaire qui montre aussi les failles des instances musulmanes officielles françaises.



LA RÉDACTION

Journaliste Yabiladi.com

...Suite : <https://www.yabiladi.com/articles/details/87828/documentaire-d-arte-fait-immersion-sein.html>

Rima Matta

De: Veille Press'edd <audiovisuel@edd.fr>
Envoyé: mercredi 15 janvier 2020 09:24
À: Rima Matta
Objet: → France Inter/Un jour dans le monde - Arte, diffusion, documentaire, Nous, Français musulmans

#155877356

ÉCOUTER (00:01:48)

Émission du mardi 14 janvier 2020 de 18h10 à 19h00

Un documentaire d'Arte fait immersion au sein des musulmans de France

.....

Mot(s) clé(s)

Arte, diffusion, documentaire, Nous, Français musulmans

Présentateur : Fabienne Sintes

Réalisé par Romain Icard, le documentaire «Nous, Français musulmans» a été diffusé hier soir sur la chaîne franco-allemande Arte, à 21h05.

ÉCOUTER (00:01:48)

généré par **Press'edd**



Click [here](#) to report this email as spam.